En écho

Vacarme
été 2018

Ce numéro estival de la revue *Vacarme* est une ode à la démocratie en proie à une *« hydre à trois têtes »* : le capitalisme néolibéral, le fondamentalisme religieux, le nationalisme identitaire. Chacun de ces dangers, par son légalisme, son conditionnement idéologique et sa rhétorique populiste réduit le *demos* à une masse anonyme et sans initiative. L'enjeu est *« d'encorporer »*, voire d'érotiser la revendication politique, devenue désincarnée. Chaque article du dossier examine un aspect de la marchandisation de l'espace social. La loi du marché n'épargne ni l'art (Blanche Gaspard), ni le monde du travail (Yves Clot) que le calcul décharge de ses caractères socio-culturels et symboliques. Le « Cahier » recueille des pratiques d'écritures moins académiques (bande dessinée, fiction, roman graphique) sur l'injonction de maigrir, l'expérience du numérique, les collectifs arabes indépendants. Ce corpus d'expériences et de formats participe de la création d'un nouvel *ethos* démocratique. *« Il n'y a pas,* lit-on dans l'éditorial, *de groupe sans remaniement des imaginaires personnels, sans ce long travail d'élaboration d'un répondant commun sur ce que nous sommes et voulons devenir. »*

More in Common
mai 2018

Quelles sont les *« perceptions et attitudes des catholiques de France vis-à-vis des migrants »* ? Le rapport, publié en mai 2018 (moreincommon.com) par *More in Common*, nouvelle initiative internationale présente en France, a pour ambition d'immuniser *« contre la tentation du repli identitaire, social et culturel »*. Réalisé avec le soutien des organisations catholiques spécialisées dans l'accueil des migrants (Secours catholique, Comité catholique contre la faim et pour le développement-Terre solidaire, Pastorale des migrants, Service jésuite des réfugiés), il confirme que l'engagement en faveur des réfugiés est important chez les catholiques, mais au prix de forts clivages, crispations et polarisations internes.